

to be defined

1 Context

Le début du XXIème siècle a vu une augmentation drastique d'applications informatiques apportant une assistance à de nombreuses activités humaines, et parmi celles ci, notamment, le secteur de la médecine. Et l'utilisation de la technologie appliquée à la santé est devenu un des points focaux d'intérêt, allant de l'emploi de robots assistants en chirurgie à un certain nombre d'applications plus modestes destinées par exemple à mesurer le taux de sucre dans le sang, afin d'assister les diabétiques. Dans ce champ de la santé assistée par ordinateur, un des domaines importants est celui qui s'adresse à la gestion de la douleur, lequel est un sujet complexe à maîtriser. L'objectif principal de ce projet de recherche, qui consiste à pouvoir mesurer correctement les nouveaux de douleur, est d'une grande importance, car il pourra aider les médecins à fournir un traitement adapté avec précision aux patients affectés de douleurs chroniques. Il pourra également permettre aux compagnies pharmaceutiques de bénéficier d'un meilleur feedback de la part de leurs clients pour le développement de traitements, qu'ils soient médicamenteux ou non. Mais la mesure de la douleur n'est pas une tâche facile, et a constitué depuis longtemps un défi, même pour des évaluateurs humains. De nombreuses échelles et méthodes de mesure ont été créées pour résoudre une telle question [1, 2, 3, 4, 5, 6] avec une efficacité limitée. Jusqu'à ce jour, il est encore difficile d'arriver à une mesure précise de la douleur, d'autant plus cruciale quand on se trouve dans le domaine de la douleur chronique. En réalité, du fait que la douleur est une sensation subjective, la mesure la plus utilisée est l'auto-évaluation par le patient, mais même si cette mesure donne des résultats relativement acceptables, elle est encore insuffisante sur certains aspects, notamment quand on en vient à la notion de douleur simulée [7], ou, plus couramment, lorsque le patient a des difficultés à communiquer, comme lorsqu'il s'agit d'enfants ou de personnes âgées [8]. Et la création d'une méthode capable de fournir une mesure précise du niveau de douleur ressentie par le patient pourrait aider le système actuel de diagnostic à dépasser

une barrière difficile.

1.1 State of the art

Jusqu'à maintenant, il y a eu un certain nombre de recherches sérieuses pour essayer d'obtenir un système de détection de la douleur par l'analyse des expressions faciales. Afin d'atteindre cet objectif, les systèmes en question ont utilisé des collections de données affectées de codes FACS (*Facial Action Coding System*) [9].

Le principal travail réalisé sur ce sujet a été la recherche menée par l'Université de Pittsburgh "*Automatically Detecting Pain in Video Through Facial Action Units*" [8]. Cette recherche s'est basée principalement sur l'utilisation des FACS pour détecter la douleur sur des images données, mais n'a obtenu que des résultats élémentaires portant sur la présence ou l'absence de douleur (« pain or no pain »).

Une autre recherche, menée sur le même sujet, avec le même ensemble de données, est celle qui a été menée à l'Université d'Aalborg Danemark [10]. Cette recherche, plus récente, a obtenu des résultats plus prometteurs, en utilisant une combinaison de réseaux neuronaux convolutionnels, et de réseaux neuronaux récurrents. En combinant ces deux méthodes, il a été possible de considérer non seulement une image et ses FACS, mais aussi d'analyser les images préalables de la séquence considérée, et d'obtenir une meilleure précision des résultats, permettant ainsi d'atteindre un échelonnement allant de « absence de douleur » (« no pain ») à « forte douleur » (« strong pain ») en passant par « faible douleur » (« weak pain »), ce qui a constitué une amélioration significative. Tout ce que ces approches ont en commun est le fait qu'elles utilisent la même base de données pour l'apprentissage et cela ne permet pas de fournir une précision suffisante pour constituer un outil vraiment fiable. De plus, ces recherches se fondent uniquement sur les

expressions faciales, et ne prennent pas en considération d'autres facteurs comme le ton de la voix, et la sémantique utilisée dans le dialogue, ceci afin d'autoriser une analyse de la composante émotionnelle, laquelle est un facteur important lorsqu'il s'agit de mesurer convenablement le niveau de douleur du patient. [?].

1.2 Methodological approach

Cette thèse propose une nouvelle approche du problème avec l'utilisation d'une nouvelle base de données générée grâce à la contribution de volontaires

souffrant de douleurs chroniques. Même si une nouvelle base de données constitue un bon départ, l'apprentissage d'un modèle de deep learning peut exiger d'importantes quantités de données. C'est pourquoi il a été imaginé de compter sur la contribution des praticiens, lesquels ont une longue expérience et une bonne connaissance du problème, et ne devraient pas être exclus de l'approche proposée. En effet, un praticien utilise autre chose qu'une simple image pour mesurer la douleur, mais prend en considération de nombreux autres facteurs. C'est pourquoi le projet propose d'utiliser l'expérience des praticiens pour compenser le faible volume de données d'entraînement, ce qui pourrait se comparer au fonctionnement des systèmes experts [11]. Cependant, il n'est pas encore clair à ce jour quelle sera la manière dont il sera possible de concilier le deep learning et les systèmes experts. Le but de cette thèse sera l'exploration des moyens d'y parvenir.

2 Objectives

Comme les données sur ce sujet sont plutôt limitées, l'un des principaux objectifs de cette thèse sera d'entraîner des systèmes de deep learning à être capables de mesurer de la façon la plus précise possible le niveau de douleur sur une vidéo, en utilisant des données réduites grâce à un coeur de facteurs de décision importé, élaborés par des experts qui ont déjà une connaissance de la mesure de la douleur. Il s'agira ainsi de rendre le processus d'apprentissage moins dépendant de la grande quantité de données à analyser, même si on prendra garde de ne pas sacrifier les capacités de généralisation du modèle.

2.1 Scientific and technological challenges

Les défis scientifiques à explorer dans le cadre de cette thèse sont les suivants :

- proposer un modèle capable de fournir efficacement une mesure de la douleur
- identifier les principaux points de décision qui peuvent être importés sur la base des connaissances des experts, et qui peuvent être utilisés pour améliorer les modèles d'apprentissage.

3 Organization

Cette thèse se déroulera sur une période de 36 mois et pendant toute cette durée, le temps de travail se répartira entre le laboratoire hôte (le LABRI, Université de Bordeaux), et la compagnie (Lucine) Planning

3.1 Planning

- T0 + 6m:
- T0 + 12m:
- T0 + 18m:
- T0 + 24m:
- T0 + 36m: Writing of thesis and defense

References

- [1] Donna Lee Wong, M Hockenberry-Eaton, D Wilson, ML Winkelstein, and P Schwartz. Wong-baker faces pain rating scale. *Home Health Focus*, 2(8):62, 1996.
- [2] M McCaffery and C Pasero. Pain: clinical manual . st louis, mo: Mosby, 1999.
- [3] RK Portenoy and RM Tanner. Visual analog scale and verbal pain intensity scale: from pain management: theory and practice. *Oxford University Press, Inc*, 1:996, 1996.
- [4] Ronald Melzack. The mcgill pain questionnaire: major properties and scoring methods. *Pain*, 1(3):277–299, 1975.
- [5] Bradley S Galer and Mark P Jensen. Development and preliminary validation of a pain measure specific to neuropathic pain the neuropathic pain scale. *Neurology*, 48(2):332–338, 1997.
- [6] Richard H Gracely and Donna M Kwilosz. The descriptor differential scale: applying psychophysical principles to clinical pain assessment. *Pain*, 35(3):279–288, 1988.

- [7] CL Gwen, C Marian, Stewart Bartlett, and Kang Lee. Faces of pain: automated measurement of spontaneous all facial expressions of genuine and posed pain. 2007.
- [8] Patrick Lucey, Jeffrey F Cohn, Iain Matthews, Simon Lucey, Sridha Sridharan, Jessica Howlett, and Kenneth M Prkachin. Automatically detecting pain in video through facial action units. *IEEE Transactions on Systems, Man, and Cybernetics, Part B (Cybernetics)*, 41(3):664–674, 2011.
- [9] Patrick Lucey, Jeffrey F Cohn, Kenneth M Prkachin, Patricia E Solomon, and Iain Matthews. Painful data: The unbc-mcmaster shoulder pain expression archive database. In *Automatic Face & Gesture Recognition and Workshops (FG 2011), 2011 IEEE International Conference on*, pages 57–64. IEEE, 2011.
- [10] Marco Bellantonio, Mohammad A Haque, Pau Rodriguez, Kamal Nasrollahi, Taisi Telve, Sergio Escarela, Jordi Gonzalez, Thomas B Moeslund, Pejman Rasti, and Gholamreza Anbarjafari. Spatio-temporal pain recognition in cnn-based super-resolved facial images. In *International Workshop on Face and Facial Expression Recognition from Real World Videos*, pages 151–162. Springer, 2016.
- [11] Joseph C Giarratano and Gary Riley. *Expert systems*. PWS Publishing Co., 1998.